

DS 2

* * *

Cours

1. Donner la définition de la fonction valeur absolue, et rappeler les deux inégalités triangulaires du cours.
2. Soit f une fonction réelle définie sur \mathbb{R} .
 - a. Traduire “ f est croissante” par une proposition avec des quantificateurs.
 - b. Écrire la négation de la proposition $\exists x \in \mathbb{R}, f(x) > 0$.
 - c. Écrire la négation de la proposition $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, (f(x) = f(y) \Rightarrow x = y)$.
3. Écrire la contraposée de l’implication (n^2 est pair $\Rightarrow n$ est pair).
4. Soient $g : x \mapsto \sqrt{x-1}$ et $f : x \mapsto e^x$. Expliciter les fonctions $g \circ f$ et $f \circ g$ et préciser pour chacune d’elles le domaine de définition.
5. Pour chacune des propositions ci-dessous, dire si elle est vraie ou fausse, et justifier rigoureusement.
 - a. $\forall x \in \mathbb{R}, \sqrt{9x^2 + 6x + 1} = 3x + 1$.
 - b. $\exists x \in \mathbb{R}, \forall a \in \mathbb{N}, \forall b \in \mathbb{N}, ax^2 + bx = 0$.
 - c. Si une fonction f , définie sur \mathbb{R} , n’est pas paire, alors : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \neq f(-x)$.

1. La fonction valeur absolue est définie sur \mathbb{R} par $x \mapsto \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0, \\ -x & \text{sinon.} \end{cases}$

Inégalités triangulaires : si $x, y \in \mathbb{R}$, alors $|x + y| \leq |x| + |y|$, et $|y - x| \geq ||y| - |x||$.

2.
 - a. “ $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y)$ ”.
 - b. “ $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \leq 0$ ”.
 - c. “ $\exists x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, (f(x) = f(y))$ et $x \neq y$ ”.
3. “ n est impair $\Rightarrow n^2$ est impair”.
4. La fonction $g \circ f : x \mapsto \sqrt{e^x - 1}$ est définie sur $\{x \in \mathbb{R}, e^x - 1 \geq 0\} = \mathbb{R}_+$.
La fonction $f \circ g : x \mapsto e^{\sqrt{x-1}}$ est définie sur $[1, +\infty[$.
5.
 - a. C’est *faux* : si on pose $x = -1$, on a $3x + 1 = -2 < 0$, donc on n’a pas $\sqrt{9x^2 + 6x + 1} = 3x + 1$. On a montré que la négation de la proposition (c’est-à-dire $\exists x \in \mathbb{R}, \sqrt{9x^2 + 6x + 1} \neq 3x + 1$) est vraie, donc la proposition est fausse.
 - b. C’est *vrai* : Si on pose $x = 0$, alors pour tous $a, b \in \mathbb{N}$, on a $ax^2 + bx = 0$. Ceci montre la proposition.
 - c. C’est *faux*. La négation de $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f(-x)$ est $\exists x \in \mathbb{R}, f(x) \neq f(-x)$. Pour contre-exemple, on peut choisir la fonction $f : x \mapsto x$ qui n’est pas paire. Si on pose $x = 0$, alors on a $f(x) = f(-x) = 0$. On a donc montré qu’il existait une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ qui n’est pas paire et $x \in \mathbb{R}$ tel que $f(x) = f(-x)$, ce qui est la négation de la proposition de l’énoncé.

Exercice 1 – Équations et inéquations

Les questions 1 et 2 sont indépendantes.

1. a. Résoudre l'inéquation suivante, d'inconnue réelle y :

$$y^2 - 3y - 4 \geq 0.$$

- b. En déduire les solutions de l'inéquation suivante, d'inconnue réelle x :

$$e^x - 4e^{-x} \geq 3.$$

2. Résoudre l'équation suivante :

$$x - 2 = \sqrt{2x - 1}.$$

On pourra procéder par analyse-synthèse.

1. a. L'inéquation est valide pour tout réel. Le polynôme $y^2 - 3y - 4$ a deux racines réelles : -1 et 4 . Par conséquent, on a

$$y^2 - 3y - 4 \geq 0 \Leftrightarrow y \in]-\infty, -1] \cup [4, +\infty[.$$

- b. L'inéquation est valide pour tout réel. Comme $e^x > 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a

$$e^x - 4e^{-x} \geq 3 \Leftrightarrow (e^x)^2 - 4 \geq 3e^x \Leftrightarrow (e^x)^2 - 3e^x - 4 \geq 0.$$

D'après la question précédente,

$$e^x - 4e^{-x} \geq 3 \Leftrightarrow e^x \in]-\infty, -1] \cup [4, +\infty[.$$

Comme $e^x > 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $e^x - 4e^{-x} \geq 3 \Leftrightarrow e^x \geq 4 \Leftrightarrow x \geq \ln(4)$, en utilisant la stricte croissance de la fonction \ln sur \mathbb{R}_+^* . L'ensemble des solutions est donc $[\ln 4, +\infty[$.

2. Si $x \in \mathbb{R}$, on a $2x - 1 \leq 0$ si et seulement si $x \geq \frac{1}{2}$, donc l'équation est valide sur $[\frac{1}{2}, +\infty[$.

On raisonne par analyse synthèse.

★ *Analyse.* Soit $x \in \mathbb{R}$ tel que $x = \sqrt{2x - 1} + 2$, ce qui se réécrit $x - 2 = \sqrt{2x - 1}$. Donc, en élevant au carré, on a $(x - 2)^2 = 2x - 1$, ce qui se réécrit $x^2 - 6x + 5 = 0$.

Comme le polynôme $x^2 - 6x + 5$ a pour racines 1 et 5 , on en déduit que les valeurs possibles pour x sont 1 et 5 .

★ *Synthèse.* On examine les deux candidats trouvés au terme de l'analyse.

- Pour $x = 1$, on obtient $\sqrt{2 \times 1 - 1} + 2 = 3 \neq 1$ donc 1 n'est pas solution.
- Pour $x = 5$, on obtient $\sqrt{2 \times 5 - 1} + 2 = 5$ donc 5 est solution.

Finalement, l'équation admet une unique solution, qui est 5 .

N.B. : on aurait pu raisonner différemment, en résolvant séparément l'équation sur $[2, +\infty[$ et sur $] -\infty, 2[$.

Exercice 2 – Raisonnements

Les questions 1 et 2 sont indépendantes.

1. Montrer par récurrence que pour tout entier $n \geq 2$,

$$1 \times 2 + \dots + (n - 1) \times n = \frac{n(n - 1)(n + 1)}{3}.$$

2. Soient x_0, x_1, \dots, x_n des réels dans $[0, 1]$ tels que $0 \leq x_0 \leq x_1 \leq \dots \leq x_n \leq 1$. On veut montrer la proposition suivante :

$$\mathcal{P} : \exists i \in \{1, \dots, n\}, x_i - x_{i-1} \leq \frac{1}{n}.$$

- a. Écrire la négation de \mathcal{P} .
- b. Calculer la somme $(x_1 - x_0) + (x_2 - x_1) + (x_3 - x_2) + \dots + (x_n - x_{n-1})$.
- c. À l'aide des questions précédentes, montrer par l'absurde que \mathcal{P} est vraie.

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, notons $\mathcal{P}(n)$ la proposition : $1 \times 2 + \dots + n \times (n - 1) = \frac{n(n-1)(n+1)}{3}$. Montrons par récurrence que $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

★ *Initialisation.* On a $\frac{2(2-1)(2+1)}{3} = 2 = 1 \times 2$, donc $\mathcal{P}(2)$ est vraie.

★ *Hérédité.* Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$. On suppose que $\mathcal{P}(n)$ est vraie, et on cherche à montrer $\mathcal{P}(n + 1)$, c'est-à-dire que

$$1 \times 2 + \dots + n(n + 1) = \frac{(n + 1)n(n + 2)}{3}.$$

On a

$$1 \times 2 + \dots + (n - 1)n + n(n + 1) = \frac{n(n - 1)(n + 1)}{3} + n(n + 1),$$

d'après l'hypothèse de récurrence. Ainsi,

$$1 \times 2 + \dots + n(n + 1) = n(n + 1) \left(\frac{n - 1}{3} + 1 \right) = \frac{n(n + 1)(n + 2)}{3},$$

donc $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie.

On a donc bien montré que pour tout $n \geq 2$, on a $1 \times 2 + \dots + (n - 1)n = \frac{n(n-1)(n+1)}{3}$.

- 2. a. Négation de \mathcal{P} : $\forall i \in \{1, \dots, n\}, x_i - x_{i-1} > \frac{1}{n}$.
- b. On a

$$(\cancel{x_1} - x_0) + (\cancel{x_2} - \cancel{x_1}) + (\cancel{x_3} - \cancel{x_2}) + \dots + (x_n - \cancel{x_{n-1}}) = x_n - x_0.$$

c. On raisonne par l'absurde : on suppose que \mathcal{P} est fausse, donc $\forall i \in \{1, \dots, n\}, x_i - x_{i-1} > \frac{1}{n}$ est vraie. Autrement dit $x_1 - x_0 > \frac{1}{n}, x_2 - x_1 > \frac{1}{n}, \dots, x_n - x_{n-1} > \frac{1}{n}$. Ainsi,

$$\begin{aligned} x_n - x_0 &= (x_1 - x_0) + (x_2 - x_1) + (x_3 - x_2) + \dots + (x_n - x_{n-1}) \\ &> \underbrace{\frac{1}{n} + \frac{1}{n} + \dots + \frac{1}{n}}_{n \text{ termes}} = n \times \frac{1}{n} = 1. \end{aligned}$$

Or comme $0 \leq x_0 \leq x_n \leq 1$, on a $x_n - x_0 \leq 1$, et il y a contradiction. Nous avons donc bien montré que \mathcal{P} est vraie.

Exercice 3 – Étude d'une fonction

Dans cet exercice, nous nous proposons d'étudier la fonction

$$f : x \mapsto \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}}.$$

- 1. Justifier que f est bien définie sur \mathbb{R} .
- 2. Montrer que f est impaire sur \mathbb{R} .
- 3. Justifier que f est dérivable sur \mathbb{R} , et calculer sa dérivée. En déduire que f est strictement croissante sur \mathbb{R} .
- 4. Calculer la limite de $f(x)$ lorsque x tend vers $+\infty$, et en déduire sa limite lorsque x tend vers $-\infty$.
- 5. Calculer $f'(0)$ et tracer l'allure de la courbe de f .
- 6. Justifier que f est bijective de \mathbb{R} sur $] -1, 1[$.

7. On fixe $y \in]-1, 1[$. Résoudre l'équation $f(x) = y$, d'inconnue x dans \mathbb{R} .
8. Justifier que $g : y \mapsto \frac{1}{2} \ln \left(\frac{1+y}{1-y} \right)$, définie sur $] - 1, 1[$, est la réciproque de la fonction f .
9. Tracer l'allure de la courbe de g sur le même graphique que celui de la question 5.

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $e^x > 0$ et $e^{-x} > 0$, donc $e^x + e^{-x} \neq 0$. Par conséquent, $f(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}}$ existe. Ainsi, f est bien définie sur \mathbb{R} .

2. Soit $x \in \mathbb{R}$, on a

$$f(-x) = \frac{e^{-x} - e^x}{e^{-x} + e^x} = -\frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = -f(x).$$

Ainsi, la fonction f est impaire.

3. La fonction f est dérivable comme quotient bien défini de fonctions dérivables. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{(e^x + e^{-x})(e^x + e^{-x}) - (e^x - e^{-x})(e^x - e^{-x})}{(e^x + e^{-x})^2} = \frac{e^{2x} + 2 + e^{-2x} - (e^{2x} - 2 + e^{-2x})}{(e^x + e^{-x})^2} \\ &= \frac{4}{(e^x + e^{-x})^2}. \end{aligned}$$

Ainsi, f' est strictement positive sur \mathbb{R} , ce qui implique que f est strictement croissante.

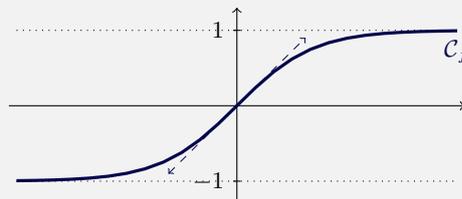
4. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a

$$f(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = \frac{e^x(1 - e^{-2x})}{e^x(1 + e^{-2x})} = \frac{1 - e^{-2x}}{1 + e^{-2x}}.$$

Comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-2x} = 0$, on en déduit que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$.

Par imparité, on en déduit alors que $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -1$.

5. On a $f'(0) = 1$. On déduit des questions précédentes l'allure de la courbe de f :



6. Comme on l'a vu, la fonction f est strictement croissante sur \mathbb{R} . Elle est par ailleurs continue comme quotient de fonctions continues, donc le théorème de la bijection assure qu'elle définit une bijection de \mathbb{R} sur son ensemble image $f(\mathbb{R})$, qui est l'intervalle $] - 1, 1[$, d'après ce qui précède.

7. Si $x \in \mathbb{R}$, on a

$$f(x) = y \Leftrightarrow e^x - e^{-x} = y(e^x + e^{-x}) \Leftrightarrow (1 - y)e^x = (1 + y)e^{-x} \Leftrightarrow e^{2x} = \frac{1 + y}{1 - y},$$

car $y \neq 1$. Ainsi, en composant par \ln qui est strictement croissante sur \mathbb{R}_+^* , on obtient que

$$f(x) = y \Leftrightarrow 2x = \ln \frac{1 + y}{1 - y} \Leftrightarrow x = \frac{1}{2} \ln \frac{1 + y}{1 - y}.$$

Il y a donc une unique solution à l'équation, donnée par $x = \frac{1}{2} \ln \frac{1+y}{1-y}$.

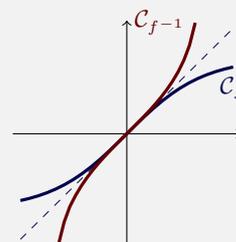
8. Soit $y \in]-1, 1[$. D'après ce qui précède, on a

$$y = f\left(\frac{1}{2} \ln \frac{1+y}{1-y}\right), \quad \text{donc} \quad f^{-1}(y) = f^{-1}\left(f\left(\frac{1}{2} \ln \frac{1+y}{1-y}\right)\right) = \frac{1}{2} \ln \frac{1+y}{1-y},$$

donc on a bien $f^{-1} = g$.

N.B. On pouvait aussi bien sûr redémontrer que $f(g(y)) = y$ pour tout $y \in]-1, 1[$.

9. On sait que la courbe de f^{-1} est la courbe symétrique à C_f par rapport à la droite d'équation $y = x$. On obtient le graphe suivant.



Exercice 4 – Une suite homographique

On considère, lorsqu'elle est bien définie, la suite numérique $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par son premier terme $u_0 \in \mathbb{R}$, et la relation de récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \frac{6 + u_n}{2 + u_n}.$$

On supposera dans tout l'exercice que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie, c'est-à-dire que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \neq -2$.

1. a. Résoudre dans $\mathbb{R} \setminus \{-2\}$ l'équation

$$\frac{6 + x}{2 + x} = x.$$

b. En déduire que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite constante égale à -3 , ou la suite constante égale à 2 .

2. Montrer que si $u_0 \neq 2$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \neq 2$.

Dans toute la suite, on suppose que $u_0 \neq 2$, et on pose, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$v_n = \frac{u_n + 3}{u_n - 2}.$$

3. Montrer que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison -4 .

4. En déduire l'expression de v_n en fonction de u_0 et n pour tout $n \in \mathbb{N}$, puis celle de u_n .

5. Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et préciser sa limite.

1. a. L'équation a pour domaine de validité $D = \mathbb{R} \setminus \{-2\}$. Si $x \in D$, on a

$$\frac{6 + x}{2 + x} = x \Leftrightarrow 6 + x = x(2 + x) \Leftrightarrow x^2 + x - 6 = 0.$$

Or le polynôme $x^2 + x - 6$ a pour racines 2 et -3 , qui appartiennent bien à D . L'équation a donc pour solutions 2 et -3 .

b. Supposons que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante. Soit $n \in \mathbb{N}$. Comme la suite est constante, on a $u_{n+1} = u_n$. Autrement dit, on a

$$u_n = \frac{6 + u_n}{2 + u_n}.$$

Par conséquent, u_n est solution de l'équation de la question précédente. Nous savons donc que soit $u_n = 2$, soit $u_n = -3$.

Comme la suite est constante, tous ses termes sont égaux. D'après ce qui précède, soit ils sont tous égaux à 2, soit ils sont tous égaux à -3 , ce qui conclut.

2. Nous allons raisonner par récurrence. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, posons $\mathcal{P}(n) : "u_n \neq 2"$.

– *Initialisation.* Comme on a supposé $u_0 \neq 2$, la proposition $\mathcal{P}(0)$ est vraie.

– *Hérédité.* Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$, et montrons $\mathcal{P}(n + 1)$. Raisonnons par l'absurde et supposons que $\mathcal{P}(n + 1)$ est fautive, c'est-à-dire que $u_{n+1} = 2$. On a alors

$$\frac{6 + u_n}{2 + u_n} = 2, \quad \text{c'est-à-dire} \quad 6 + u_n = 2(2 + u_n), \quad \text{donc} \quad u_n = 2.$$

Il y a contradiction avec $\mathcal{P}(n)$, donc on a bien montré que $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie.

3. Soit $n \in \mathbb{N}$. On a

$$v_{n+1} = \frac{u_{n+1} + 3}{u_{n+1} - 2} = \frac{\frac{6+u_n}{2+u_n} + 3}{\frac{6+u_n}{2+u_n} - 2} = \frac{6 + u_n + 3(2 + u_n)}{6 + u_n - 2(2 + u_n)} = \frac{4u_n + 12}{-u_n + 2} = -4 \frac{u_n + 3}{u_n - 2} = -4v_n.$$

On a finalement bien montré que $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison -4 .

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$v_n = (-4)^n v_0 = (-4)^n \frac{u_0 + 3}{u_0 - 2}.$$

Comme pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $v_n(u_n - 2) = u_n + 3$, on déduit que $u_n(v_n - 1) = 2v_n + 3$. On remarque que $v_n - 1 \neq 0$: sinon on aurait $u_n + 3 = u_n - 2$, ce qui est impossible. Finalement,

$$u_n = \frac{2v_n + 3}{v_n - 1} = \frac{2(-4)^n \frac{u_0 + 3}{u_0 - 2} + 3}{(-4)^n \frac{u_0 + 3}{u_0 - 2} - 1} = \frac{2(-4)^n (u_0 + 3) + 3(u_0 - 2)}{(-4)^n (u_0 + 3) - (u_0 - 2)}.$$

5. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on obtient en divisant le numérateur et le dénominateur par $(-4)^n$ dans la fraction précédente que

$$u_n = \frac{2(u_0 + 3) + \frac{3}{(-4)^n} (u_0 - 2)}{u_0 + 3 - \frac{1}{(-4)^n} (u_0 - 2)}.$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} |(-4)^n| = +\infty$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{3}{(-4)^n} = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{(-4)^n} = 0$. Ainsi,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{2(u_0 + 3)}{u_0 + 3} = 2.$$

Exercice 5 – Une inégalité

1. Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, $x + \frac{1}{x} \geq 2$.

2. En déduire que si $a, b \in \mathbb{R}_+^*$, alors

$$(a + b) \left(\frac{1}{a} + \frac{1}{b} \right) \geq 4.$$

3. Dans cette question, nous allons généraliser le résultat de la dernière question. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, si $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}_+^*$, alors

$$(a_1 + \dots + a_n) \left(\frac{1}{a_1} + \dots + \frac{1}{a_n} \right) \geq n^2.$$

On pourra procéder par récurrence sur n .

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, on a

$$x + \frac{1}{x} - 2 = \frac{x^2 + 1 - 2x}{x} = \frac{(x-1)^2}{x} \geq 0.$$

On pouvait aussi étudier la fonction $f : x \mapsto x + \frac{1}{x}$ sur \mathbb{R}_+^* , et en déduire que f admet 2 pour minimum global sur \mathbb{R}_+^* .

2. Soient $a, b \in \mathbb{R}_+^*$, on a

$$(a+b) \left(\frac{1}{a} + \frac{1}{b} \right) = 1 + \frac{b}{a} + \frac{a}{b} + 1 = 2 + f\left(\frac{a}{b}\right),$$

où f est la fonction introduite à la question précédente. D'après 1., on a alors $(a+b) \left(\frac{1}{a} + \frac{1}{b} \right) \geq 4$.

3. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note $\mathcal{P}(n)$: "si $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}_+^*$, alors $(a_1 + \dots + a_n) \left(\frac{1}{a_1} + \dots + \frac{1}{a_n} \right) \geq n^2$ ".

Montrons que $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

- *Initialisation.* Si $a_1 \in \mathbb{R}_+^*$, on a $a_1 \frac{1}{a_1} = 1$, donc $\mathcal{P}(1)$ est vraie.
- *Hérédité.* Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons que $\mathcal{P}(n)$ est vraie, et montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie. Soient $a_1, \dots, a_{n+1} \in \mathbb{R}_+^*$.

En développant $(a_1 + \dots + a_{n+1}) \left(\frac{1}{a_1} + \dots + \frac{1}{a_{n+1}} \right)$, on peut le récrire

$$(a_1 + \dots + a_n) \left(\frac{1}{a_1} + \dots + \frac{1}{a_n} \right) + a_{n+1} \left(\frac{1}{a_1} + \dots + \frac{1}{a_n} \right) + (a_1 + \dots + a_n) \frac{1}{a_{n+1}} + 1$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} (a_1 + \dots + a_{n+1}) \left(\frac{1}{a_1} + \dots + \frac{1}{a_{n+1}} \right) &\geq n^2 + \frac{a_{n+1}}{a_1} + \frac{a_1}{a_{n+1}} + \dots + \frac{a_{n+1}}{a_n} + \frac{a_n}{a_{n+1}} + 1 \\ &= n^2 + f\left(\frac{a_1}{a_{n+1}}\right) + \dots + f\left(\frac{a_n}{a_{n+1}}\right) + 1 \\ &\geq n^2 + 2n + 1 = (n+1)^2. \end{aligned}$$

D'où $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie, ce qui conclut.

On a donc montré par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.